

R. Pour faire une Opération aussi importante, d'après des Instructions convenables, et d'après les vues et l'intention du Comité, je crois qu'une Somme d'environ Quinze cens à Deux mille Louis ne seroit pas trop, en y comprenant Quatre Copies de Rapports, Observations et Plans, une pour le Gouverneur en Chef, deux pour les autres Branches de la Législature, et une pour être déposée dans le Bureau de l'Arpenteur-Général.

Q. Quels Chemins de Communication recommanderiez-vous des Anciens Etablissemens sur le Fleuve Saint Laurent à la Rivière Saint Jean ?

R. Je pense que les Chemins suivans seroient avantageux depuis les derniers Etablissemens de Frampton jusqu'à la Source de la Rivière Saint Jean ; un de l'Ilet jusqu'à cette Rivière, peut-être une des dernières Concessions de la Rivière Ouelle ou de Sainte Anne. Ces Chemins avec celui de Témiscouata fourniroient des Communications suffisantes avec la Rivière Saint Jean, et l'on pourroit faire à ce dernier Chemin quelques déviations vers son extrémité Méridionale, pour éviter le Pays montagneux où il passe maintenant, et qui a été exploré par les Voyageurs.

Q. Si l'Arpentage et Examen ci-dessus mentionnés se bornoient à cette partie du Pays entre les Anciens Etablissemens Seigneuriaux et la Rivière Saint Jean, y compris cette Rivière et les Terres qui l'avoisinent, les Frais ne seroient-ils pas considérablement diminués ?

R. Oui ; et je crois que pour un tel Arpentage et Examen, ainsi que pour les Chemins nécessaires, tel que ci dessus mentionné, une Somme d'environ Mille à Douze cens Louis couvriroit tous les Frais.

Mr. *Pierre Chasseur* a été appelé, et a dit : Dans le Mois de Septembre dernier, je descendis, à la Compagnie de Mr. Samuel Neilson, la Rive Nord du Saint Laurent, dans la vue de visiter l'étendue de terre inculte qui est située au-delà de la Malbaie, pour y reconnoître et recueillir les différentes productions naturelles qui y abondent.

Depuis la Malbaie jusqu'à une petite rivière nommée la Rivière aux Canards, qui en est éloignée de douze lieues, on n'aperçoit qu'une chaîne continue de Montagnes qui s'étendent de la Rive du Fleuve à une grande profondeur dans le Nord. Les Montagnes irrégulières sont une masse non interrompue de rochers primitifs, dont l'apparence stérile représente la nature dans toute sa nudité. Leur surface entièrement découverte ne laisse appercevoir aucun vestige de végétation, et à peine y trouve-t-on quelques petits arbres irrégulièrement parsemés çà et là sur leur cime. J'ai recueilli dans ces immenses rochers plusieurs échantillons des mines de fer qu'on y rencontre en abondance, ainsi que des vastes carrières de pierres calcaires qui en forment la plus grande partie ; les spécimens sont logés dans mon Musée, et seront soumis au Comité s'il le désire.

J'ai remarqué parmi ces dernières une Pierre Calcaire, disposée en plusieurs couches, et qui m'a paru tout-à-fait semblable à celle dont on se sert aujourd'hui pour les procédés lithographiques. Dans cette impression, et afin de m'assurer de son utilité, j'en ai fait parvenir un échantillon au Secrétaire de la Société des Arts à Londres ; et